

Le Canada d'autrefois (1608-1840) ¹

LE RÉGIME DE LA TUTELLE COLONIALE

TOUTE l'histoire du Canada, tant qu'il fut en tutelle, se résume dans un mot bien français. Ce fut une lutte,² lutte tenace, lutte constante. Aucun récit peut-être n'éclaire davantage la vérité de cette réflexion de Joseph de Maistre: " Les nations ne s'aiment pas. " C'est aussi l'un des étonnements de l'historien de constater que la population essentiellement agricole du pays ait passé son temps les armes à la main. Pourtant la réalité est là.

¹ L'un de nos collaborateurs à la *Revue canadienne*, M. le chanoine Chartier, vient d'être appelé à donner, à l'Institut catholique de Paris, une série de conférences sur le Canada français. Voici comment il entend procéder. D'avril à juin, M. le chanoine donnera dix conférences. Dans les deux premières, comme introduction, il parlera du *Canada d'autrefois* (1608-1840) et du *Canada d'hier et d'aujourd'hui* (1840-1914). Ce sera, en un raccourci substantiel, toute l'histoire de notre Canada qu'il racontera à ses auditeurs parisiens. Ces deux premières conférences seront suivies de sept autres où M. Chartier, après une étude ethnologique sur notre race (3^e conférence), s'efforcera de préciser son triple caractère (la langue—4^e conférence; la littérature—5^e conférence; les moeurs—6^e conférence) et aussi la triple influence que nous avons subie (la situation économique, politique et nationale—7^e conférence; l'enseignement libre et chrétien—8^e conférence; la religion catholique, la paroisse—9^e conférence). Enfin, dans une dernière conférence—la 10^e—M. le chanoine étudiera l'avenir du Canada, en particulier du Canada français, et il dira quel rôle il estime que la France doit tenir à son sujet..

Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'importance de la mission d'honneur qu'on a confiée à notre ami et si dévoué collaborateur. Il est parti pour Paris, de Montréal, le 25 mars. Sa première conférence dû être donnée, à l'Institut catholique de Paris, le 12 avril. M. le chanoine a bien voulu nous autoriser à en publier le texte, à l'heure même, à peu de chose près, où il prend la parole dans cette salle de l'Institut qu'il a fréquentée naguère comme élève. Nous l'en remercions très sincèrement. — E.-J. A.

² Sur ce caractère de notre existence primitive il faut lire la première partie d'une conférence sur *La nationalité canadienne-française* (Hon. Thomas Chapais, *Discours et conférences*, vol. 1).